

Testament politique

Guillaume Lacombe lors de l'assemblée générale du GAG du 16 novembre 2017

Alors que je m'apprête à rentrer dans le rang, redevenir un membre comme les autres, un simple mortel qui bientôt ne fera plus qu'un avec l'anonymat, permettez moi de la ramener encore une fois, une dernière fois.

De l'existence d'un tel document.

J'écris n'écrit pas ces quelques lignes seulement parce que je me crois aussi important que l'empereur Auguste, Louis XVI, Lénine ou Hilter qui ont aussi dans leur temps écrit un testament politique. C'est l'ultime occasion de partager avec vous ce à quoi je voulais aboutir avec le club.

Attardons nous sur les deux mots.

Testament : cela suppose qu'il y ait un héritage, et il y en a un, le club. J'espère en avoir été digne. Un testament suppose aussi qu'il y ait des dernières volontés, je vais vous les exposer incessamment sous peu. Et cela suppose qu'il y aie d'autres personnes pour les accomplir, et je ne doute pas

Politique : le mot est lâché et il n'est pas sale ! Ce que j'entends par politique c'est comment on exerce le pouvoir et pour quoi faire. Et je ne connais pas de meilleur moment que l'assemblée générale pour parler politique.

Ce testament politique n'est donc ni un bilan ni une justification. Le bilan de mon quinquennat, vous avez eu le droit chaque année avec des rapports moraux de plus en plus fourni au fil des ans. Les explications et les justifications vous les avez eu au fil du temps, on en a débattu le plus souvent par oral et d'autre fois par mail entre membres du bureau.

Comme le dirai le camarade Jean-Luc (Mélenchon) : « maintenant tu fermes ta petite gueule de journaliste et tu me parles politique ! »

Du testament politique en lui même

Les fondamentaux

Ma première priorité ce fut de faire en sorte qu'il y ai des sorties d'escalade, et d'alpinisme. De faire en sorte que les nouveaux se sentent bien. Par ce que c'est ce que les gens viennent chercher dans un club. Je pense y être arrivé, il y a pas mal de sorties chaque années, pourvu que ça dure !

Ne pas être frileux

La frilosité quand on est président c'est chercher à se couvrir. La frilosité ça consisterai à imposer aux membres d'avoir des passeports, des diplômes et autre labels, pour organiser ou participer aux sorties. La frilosité ça consisterai à se limiter aux activités

qu'on a toujours fait dans le club, et à ne pas sortir des sentiers battus. La frilosité ca consisterai à terminer ses phrases par ce poncif du monde associatif « non, parce que si il y a une merde (on est pas couvert)... » Je pense qu'être frileux y'a pas mieux pour tuer la moindre initiative dans l'œuf, et paralyser les bonnes volontés. Alors clairement non ! Il ne faut pas être frileux.

0 compétition

Sur les emballages des aliments on vous vente souvent, sans gras, sans sucre, sans sel, sans gluten... Et bien au GAG on pourrai mettre un sticker « sans compétition »

Je ne m'étendrai pas sur le fait que la compétition c'est toxique. Ce serai un peu long, on en reparlera après l'AG. Pendant cinq ans j'ai toujours pris le temps de discuter avec les nouveaux arrivants dans le club et j'ai toujours eu le même constat au final.

- Soit les gens en ont fait et il expliquent qu'ils ne veulent plus en faire
- Soit ils n'en ont pas fait et ils n'aspirent pas du tout à en faire.

J'ai un seul contre exemple Rémi Brun, qui a participé au championnat de l'Allier, pour faire plaisir à des copains.

Alors non par pitié, n'amenez pas la compétition dans le club.

Ne jamais voir disparaître le club

C'est un autre poncif que je beaucoup entendu. « Ce serai bien de fusionner tous les clubs de Clermont ! » Cette phrase jetée en l'air sans que l'on réfléchisse outre mesure au vraies implications.

Jamais personne n'a su me donner des raisons valable de fusionner les clubs. Là aussi le enjeux et les obstacles seraient un peu long à évoquer.

Depuis cinq ans j'ai fait des efforts pour faire vivre le club. C'est pas seulement mon héritage, c'est mon bébé. Hors de question de le voir disparaître sur un claquement de doigts.

Transparence et intégrité

Pasqua disait « si je tombe je plonge pas tout seul ! Je sors les dossiers ! » Et bien là vous allez être déçu. Pas de caisse noir du GAG, pas d'emploi fictif, pas de marchés publics truqués, pas de détournement de fonds, pas de corruption. Même pas une petite soirée avec des prostituées, de la drogue et Dodo la Saumur. Rien de tout ca !

Eventuellement des femmes ont essayer de me faire les yeux doux pour assouplir les règles d'emprunt du matériel ou proratiser le prix de l'adhésion mais ce fut assez rare.

C'est de là que vient cette lubie de vous montrer ma fiche d'inscription avec le chèque et le certif. Tout le monde, y compris votre humble serviteur, paie sa cotisation, normalement les emprunts ne se font pas sous le radar, tout les membres sont licenciés à la FFME. Les mêmes règles pour tout le monde.

Lutter contre les idées reçues

C'était la partie la plus dure, car des idées reçues il y en a des wagons, dans tous les domaines, et très solidement ancrées. Et c'est la partie la plus fatigante car pour chaque idée reçue il faut la secouer dans tous les sens, tirer dessus dans toutes les directions pour espérer l'arracher de l'esprit de son interlocuteur et n'en laisser aucune racine.

Des raisons de cette position schizophrène

Pourquoi ne pas continuer au poste de président, alors que je souhaite encore accomplir des choses pour le club.

Parce que l'exercice du pouvoir corrompt comme soutenait l'historien Lord Acton. Je n'ai pas envie de devenir le Fidel Castro du GAG. En 1998 le Lider Maximo a battu le record du discours le plus long, 7h15 . De mon côté lors de mes premiers rapport moraux j'arrivais péniblement à produire 4 pages, mais l'année dernière je vous avais gâté avec 14 pages, cette année je me suis fait violence pour me limiter à 9 pages. C'est un premier symptôme du syndrome du dictateur en herbe. Ca sent mauvais pour la démocratie, autant prendre la porte de sortie tant qu'il en est encore temps.

Parce que je veux m'épargner la Jospinite. C'est une maladie très courante chez les présidents d'association. Pendant des années le président fait le taf, et un jour y'a la remarque de trop, il craque, et claque la porte avec pertes et fracas.

Parce que c'est un moyen de faire bouger un peu le club. J'ai la fâcheuse tendance à tout vouloir faire moi même, et en étant trop serviable je ne vous ai pas rendu service. Vous avez eu un hyper président, et cela ne vous a peut-être pas encouragé à prendre des initiatives.

Alors c'est un risque à prendre, il faut lâcher prise, et avoir confiance. Car ne l'oublions pas il est fort probable que mon successeur soit meilleur que moi. Je suis tout petit, je n'apporte qu'une petite pierre à l'édifice. Et c'est bien parce que le club est une œuvre collective que chacun ajoute sa petite pierre et qu'on aboutit quelque chose qui a de la gueule.

Et si ça se passe mal, tant pis ! Après tout on a que le club qu'on mérite.

Des quelques conseils que je pourrai donner à mon ou ma successeur

Non c'est pas la peine de réfléchir ! Comme disais Coluche « évidemment que non j'ai pas réfléchi avant de signer, si j'avais réfléchi j'aurais pas signé, je suis pas con non plus ! » Tu sera pas le premier / la première président(e) d'association à avoir vu de la lumière et à être entré. Et tu sera pas le dernier / la dernière non plus.

Non t'es pas prêt(e) pour ce qui t'attend ! Personne de naît président d'association et il n'y a pas d'école pour ça. Cela s'apprend sur le tas.

Non t'es pas tout(e) seul. Y'a plein d'autre gens motivés au club.

Non c'est pas passionnant tous les jour ! Mais c'est bien parce que cette tâche a du sens que tu arriveras à surmonter les cotés déplaisants.

Non y'a pas de raisons que ce soit toi plus qu'un autre et pas de raison que ce soit quelqu'un d'autre plutôt que toi. Moi même je n'ai pas de tatouage GAG sur le torse ! Ce n'est pas la vierge que m'est apparue pour me révéler mon destin de président. Moi aussi j'ai commencé au gag parce que j'étais disponible les jeudis. Et au bout de quelques années, il y a eu l'occasion d'être président. Il y en avait d'autres, des meilleurs que moi en escalade, des meilleurs que moi en alpinisme, des meilleurs que moi en communication des meilleurs que moi en relation humaines. Rien ne prédestine quelqu'un à devenir président du club si ce n'est l'envie de le faire.

Du devenir de ce document

Alors maintenant que vous avez patiemment subit ces dernières lignes de ma prose. Vous vous demander certainement si vous avez le droit de pousser un cri libérateur ou si vous devez encore attendre quelques minutes (encore 2 minutes). Mais les plus curieux d'entre vous, que je n'ai pas encore endormi se demandent quoi faire de ce testament politique.

Bien sur secrètement j'espère qu'il devienne le programme politique du prochain président (ou de la prochaine présidente). Mais plus raisonnablement j'espère qu'il déclenchera chez vous une réflexion sur l'avenir du club.

Et bien sur ce document peut tomber aux oubliettes. D'ailleurs le moins cordial de mes successeur me dira de le plier en pointe afin de l'insérer sans heurts dans un fondement bien connu. De le garder au chaud en attendant de voir si le GAG fait ériger des statues à mon effigie.

J'aurai pu conclure avec une citation bien inspirée mais j'ai rien trouvé ! Et c'était déjà bien assez pompeux comme ça,

Merci,